15ème édition

La Nouvelle de la Classe

Palmarès

Concours régional d'écriture 2023/2024
Le Livre sur la Place

Nancy

NANCY LE LIVRE SUR LA PLACE

La Nouvelle de la Classe

Lors de cette année scolaire 2023-2024, 709 écoliers de 30 classes de CM1/CM2 de la région Grand Est se sont prêtés au jeu de ce concours :

> Écrire collectivement une nouvelle en poursuivant au choix l'un des textes écrits par les écrivains **Agnès Desarthe** et **Laurent Binet**, tous deux lauréats de prix remis par l'Académie française.

Ces textes, déclencheurs d'écriture, ont été découverts le vendredi 8 septembre 2023 lors de l'inauguration du salon Le Livre sur la Place.

> Imaginer un mot-valise formé en combinant deux mots issus de la nouvelle écrite par la classe, accompagné de sa définition et de son illustration.

Organisation : Ville de Nancy
1, Place Stanislas
54000 Nancy

Le Livre sur la Place
Commissariat général : Sarah Polacci
Ville Éducative, Culturelle et Solidaire
Direction du Développement Culturel et de l'Événementiel

Projet soutenu par la Ville de Nancy dans le cadre du Contrat Territorial Éducation Artistique et Culturelle, en lien avec la DRAC Grand Est, le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et la Métropole du Grand Nancy

Concours « La Nouvelle de la Classe »
lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr

PARTENAIRES ET JURY

Le concours « La Nouvelle de la Classe » est organisé par la Ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le Rectorat de la région académique Grand Est et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF / CNRS-Université de Lorraine lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que L'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

La remise des prix est animée par France Bleu Sud Lorraine.

Les jeunes auteurs du 1er prix de la nouvelle ont le privilège de bénéficier, en juin, d'un voyage à Paris et d'une visite pédagogique de la Bibliothèque nationale de France - site Richelieu. La société Keolis assure de son côté le transport des élèves.

L'ATILF / CNRS - Université de Lorraine accueille le 2ème et 3ème prix autour de différents ateliers sur les mots et le langage.

La classe lauréate du prix du mot-valise et de son illustration effectuera une visite au musée Le Féru des Sciences.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil.

ÉDITOS

Nos enfants seraient aspirés par la consommation ininterrompue des écrans, enfermés dans la bulle délétère des algorithmes, vampirisés par l'éphémère des réseaux sociaux ?

Distante voire fâchée avec la lecture, le papier et l'écriture, la jeune génération ?

À ce discours un peu convenu mais non dénué de véracité, s'y résigner pourrait être une option ; mais on peut, à l'inverse, « relever le gant » et réinjecter la joie des mots, ceux que l'on lit autant que ceux que l'on écrit.

C'est le sens de La Nouvelle de la Classe, concours nancéien toujours attendu, maintenant bien établi et témoignage de la capacité du Livre sur La Place à faire vivre, au-delà du temps et de l'espace de ce rendez-vous de septembre, le plaisir émancipateur de la littérature. Pour les élèves y ayant participé aux côtés de leurs enseignants, il y a là tout à la fois de la satisfaction, de beaux souvenirs et, qui sait, une promesse de futures créations !

Je salue et dis bravo aux participantes et participants pour ce travail et engagement de qualité.

Mathieu KLEIN
Maire de Nancy
Président de la Métropole du Grand Nancy

La valeur n'attend point le nombre des années.

Tout le monde connaît cette citation du Cid où Rodrigue affirme avec aplomb sa juvénile ardeur. Par cette vision un tantinet manichéenne, mais à tout le moins efficace, Corneille (pas le chanteur, mais le dramaturge de 1636 !) valorise ainsi un héros riche d'un talent ostentatoire et présenté comme exemplaire.

L'heure étant aux cycles courts, au commerce équitable et à la production de proximité, une question existentielle mérite, à ce stade, d'être posée : nos écrivains lorrains ont-ils brillé par leur précocité, ou benoîtement capitalisé le dividende de l'expérience en vue d'un bénéfice hypothétique et futur ?

Sans s'adonner à une exégèse exhaustive, exhumons quelques gloires locales (a priori plus connues de zélés doctorants ou de la science odonymique appliquée à la métropole nancéienne !).

Le brillant helléniste de Dieuze, Edmond About, ne commit son premier texte sur La Grèce contemporaine qu'à 27 ans, en prélude à une belle carrière universitaire.

Le très cultivé Émile Gebhart, avant d'attribuer son nom à une rue et une école, se signala dès sa 21ème année par un premier livre dédié à la vision historique de la nature sous l'angle gréco-romain, dont la fortune pâlit plutôt à l'aune ingrate de la postérité.

L'égotiste nationaliste Maurice Barrès, avant de briller par une haute stèle à Sion-Vaudémont, ne publia son Culte du moi qu'à 26 ans, et n'eût certainement pas renié le Rodrigue du Cid.

Quant aux duettistes Edmond et Jules de Goncourt, dorénavant illustres par la grâce d'une Académie éponyme et bien vivante, ils attendirent leur 32ème année pour produire un ouvrage historique sur la Révolution qui plongea incontinent dans l'oubli.

La précocité créatrice ne semble donc pas très flagrante pour nos écrivains du 19ème siècle au sillage plus ou moins évanescent.

La solidité d'un parcours littéraire paraît ainsi se nourrir d'abord de l'expérience de la vie, afin d'activer le foisonnement romanesque futur.

Aujourd'hui, c'est sans doute ce qui explique la survenue à 36 ans du 1er roman de Nicolas Mathieu Aux animaux la guerre, et la publication à 40 ans du très beau livre d'Hélène Gestern Eux sur la photo.

De nos jours et depuis 15 ans, les (très) jeunes auteurs composant pour les concours successifs de La nouvelle de la classe démontrent à l'envi avec leurs enseignants leur précoce aptitude à la créativité ; et l'originalité de cet avènement de talents réside aussi dans l'émulation collective de classes transformées en ateliers collaboratifs, à l'instar de ces remue-méninges d'entreprises innovantes qu'ils intègreront peut-être dans quelques années !

L'amant de Chimène dans la roide tragi-comédie de Corneille avait donc raison de plastronner sur ses ergots en alexandrins : en 1636, comme autour de la place Stanislas en 2024, la valeur n'attend effectivement pas le nombre des années !

Philippe COULOIGNER
Crédit Mutuel
Président du District Crédit Mutuel de Nancy - Meurthe-et-Moselle Sud

Cette 15ème édition du concours d'écriture « la Nouvelle de la Classe » illustre une année scolaire riche en créativité et en talent. Les élèves des classes de CM1 et CM2 de la Région Académique Grand-Est ont eu le privilège, pendant l'année scolaire, de partager cette aventure.

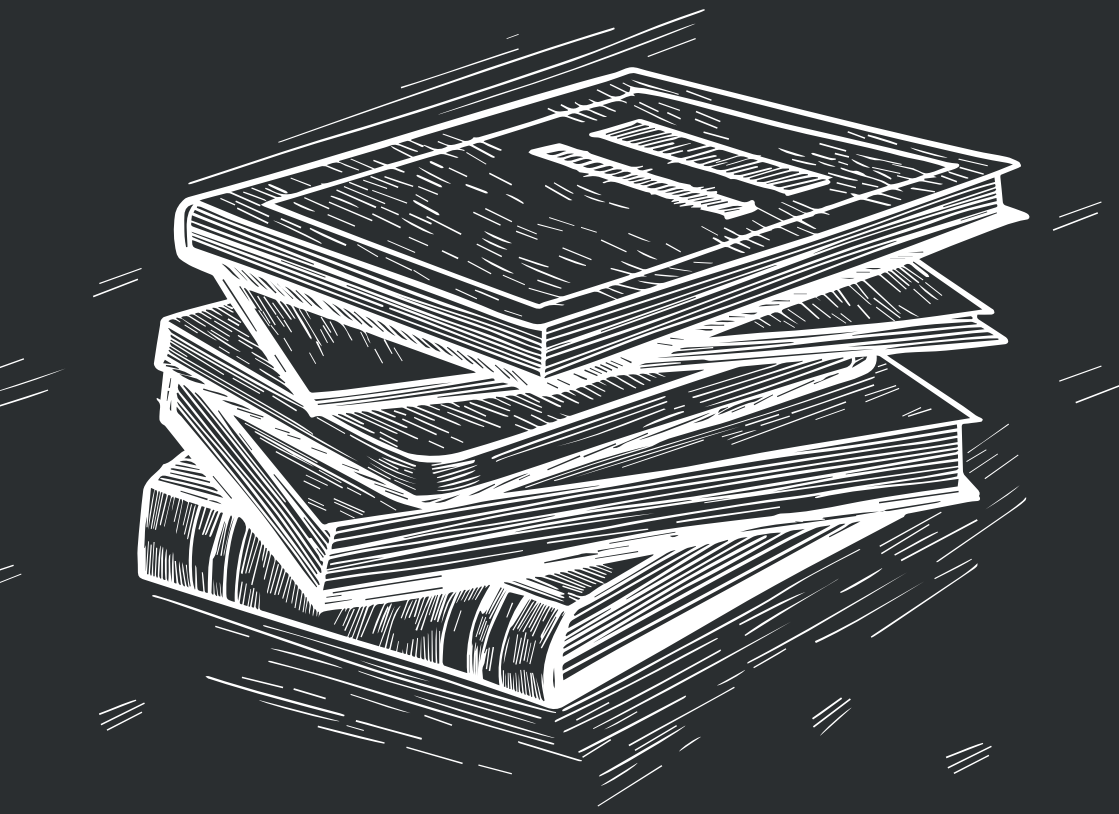
Ce concours offre aux élèves une occasion unique d'explorer leur imagination sur une des deux phrases proposées par les écrivains, les incitant à créer des histoires courtes inspirées de faits réels ou de fiction. A travers l'univers poétique de la langue, les élèves expérimentent l'écriture avec l'appui des enseignants et partagent leurs visions avec leurs camarades.

Au fil des dernières années, les savoirs fondamentaux que sont la lecture et l'écriture s'affirment comme des domaines essentiels de l'éducation artistique et culturelle (EAC). Dans une cause initiée par le Président de la République, en collaboration avec les partenaires de l'Education nationale (bibliothèques, médiathèques, et librairies indépendantes), nous participons au réseau de la lecture. Le travail engagé quotidiennement par les enseignants est renforcé par des actions (le quart d'heure de la lecture à l'école, les Nuits de la Lecture), qui permettent d'éveiller le plaisir de lire chez les jeunes.

Je souhaite remercier les enseignants qui encadrent les élèves de l'Académie de Nancy-Metz, Madame Desarthe et Monsieur Binet, écrivains, les partenaires de ce concours et enfin la Ville de Nancy pour avoir initié ce beau projet.

Richard LAGANIER
Recteur de la région académique Grand Est
Recteur de l'académie de Nancy-Metz
Chancelier des universités

Les Nouvelles



1ER PRIX
DE LA NOUVELLE

Création féline

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : « Surtout, ne m'adoptez pas ! »

C'était un chat au pelage noir avec des motifs semblables à une curieuse écriture. Son long corps musclé le faisait paraître grand.

Son regard était troublant. Ses deux yeux en forme d'amande aux contours bleu foncé, étaient percés d'un iris luisant qui variait du jaune au vert. On aurait dit qu'il nous suivait du regard, sans faire le moindre mouvement.

Oh, mais excusez-moi, j'ai oublié de me présenter !

Connaissez-vous le « Violon ensorcelé » ? Mais oui, le célèbre opéra !

Et bien, c'est moi le compositeur de cette œuvre mondialement connue jouée à Paris, Milan, New York !

Tant d'adjectifs l'ont décrite : « sublime, légendaire, mythique ».

Mais voyez-vous, après ce succès éblouissant j'ai connu le désespoir. Un jour, mes idées se sont envolées.

À l'époque où s'est présenté ce chat, je n'avais plus rien en tête. Je demeurais en colère contre moi-même. Je passais mon temps à essayer d'être calme. Ma partition restait vierge et quand une idée me venait, aussitôt je déchirais la feuille.

Cet animal devint donc un drôle de compagnon.

Discret, il me suivait à la trace, guettait mes moindres mouvements tout en restant à l'extérieur de chez moi. Il m'observait depuis le rebord de ma fenêtre sage et attentif à ma présence et me saluait avec un miaulement mélodieux.

Or un jour, un grand bruit attira mon oreille. Je me précipitai et vis le félin sur mon bureau qui piétinait mes partitions. Je le chassai avec douceur. Au moment où il franchit la fenêtre, les notes emplirent ma tête.

Il disparut et je ne le revis jamais.

Les jours suivants je me remis à composer, confiant et heureux.

Plus tard, alors que je me reposais de mon travail en écoutant la radio, une information interrompit le programme.

« Mystérieuse réapparition de la statue disparue au musée du Louvre. Bastet, déesse égyptienne de la musique à tête de chat a rejoint sa vitrine. »

2ÈME PRIX

Langue de chat

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : « Surtout, ne m'adoptez pas ! ».

Je me souviens avoir entendu un miaulement dehors, j'étais en train d'écouter une chanson de Chat qui Rat et je mangeais des chamallows. Un chat qu'il ne faut pas adopter, c'est bizarre ! À ma grande surprise, il s'est approché et m'a expliqué qu'il voyageait dans le temps. Il parle ! Surtout ne pas en toucher un mot à mes parents, ils ne me croiraient jamais.

Il commença à me raconter ses aventures incroyables. Il y a très longtemps, il a aidé Cléopâtre à devenir reine et pour le remercier, elle l'a sacré et lui a donné des pouvoirs magiques. Ensuite, il est arrivé dans l'empire romain et par un pur hasard, il a griffé les premiers chiffres romains. Quelle fierté pour lui de voir que l'horloge du salon porte ses rayures…

Plus il me parlait, plus j'avais l'impression de réviser mes leçons d'une manière extraordinaire. En l'an 800, il a rencontré Charlemagne et lui a suggéré de créer des écoles. J'aurais préféré qu'il développe les bonbons. Plus tard, il a accompagné Christophe Colomb pour son expédition en caravelle, heureusement, car il a pu chasser les rats, les souris qui mangeaient les provisions et grignotaient les cordages.

Mais que faisait-il ici, devant ma maison ? Alors il m'exposa sa venue actuelle : sa mission est de trouver des solutions pour améliorer le climat. Une conférence mondiale est prévue cette semaine qui réunit les vingt chats sacrés de la planète dans…ma cave !

Chat alors, j'ai compris le message, personne ne devait l'adopter et le garder car l'enjeu est primordial, notre survie dépend de cette réunion…

3ÈME PRIX

Itinéraire de l'enfer

"Oh là là, si papa ne se dépêche pas, on va rater le train ! " pensa Antoine, tandis que son père cherchait son téléphone.

Dès que ce dernier remit enfin la main dessus, il tata la poche de sa veste, afin de vérifier que leurs deux billets de train pour Nancy s'y trouvaient toujours.

Ni une ni deux, le père et le fils enfilèrent leur sac à dos, dévalèrent les marches de l'immeuble haussmannien, et sautèrent dans le taxi qui les attendait dans la rue de la Grande Armée.

Après quelques mètres, sur le rond-point de l'étoile, ils se retrouvèrent bloqués par un immense embouteillage : la flamme du soldat inconnu venait de mettre le feu à l'arc de triomphe !

Ils descendirent du taxi, empoignèrent deux vélibs mal en point, et pédalèrent jusqu'à la place de la concorde. Le soleil brillait fort, et ses rayons qui tapaient sur la pointe dorée de l'obélisque de Louxor éblouirent soudain Antoine. Il chuta et termina sa course dans une fontaine en fonte, au beau milieu des sirènes et autres créatures marines.

Trempé jusqu'aux os, Antoine fut extirpé de la fontaine par son père qui les conduisit en courant jusqu'au batobus appareillé non loin de là. Au bout de quelques minutes de navigation, l'embarcation percuta une péniche et commença à couler. Le père et le fils durent alors rejoindre la rive la plus proche à la nage.

Ils atteignirent l'île de la cité. Afin d'avoir un meilleur point de vue sur la distance qui leur restait à parcourir, ils escaladèrent la façade de Notre Dame jusqu'au sommet de la flèche, récemment replacée.

Ayant maintenant une meilleure idée de la direction à prendre, ils se dirigèrent vers la rive droite de l'île afin de prendre la ligne 4 du métro, qui les conduisit jusqu'à la gare de l'Est.

Enfin arrivés, ils coururent jusqu'au quai. Ouf ! Ils étaient pile à l'heure pour le départ du train…absent ! Antoine tendit la main à son père pour qu'il lui donne son billet. En le parcourant, il se frappa le front, abasourdi en lisant la date inscrite sur le billet : dimanche 18 août 2024. On était samedi !

4ÈME PRIX

Chat alors !

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : « Surtout, ne m'adoptez pas ! »

Incroyable ! dit la petite fille à sa grand-mère. Mais que signifiait ce message ?

Il faut d'abord que tu saches que c'était un chat extraordinaire ! Non seulement son histoire était inouïe, mais en plus, il parlait ! Il me raconta qu'en voulant échapper à Milou qui le poursuivait, il était sorti de la case de la bande dessinée d'Hergé ! Il avait atterri alors dans une médiathèque, et après avoir erré parmi les étagères, il avait réussi à sortir pour se retrouver devant notre chalet !

Et ce message alors ?

Il ne voulait pas qu'on l'adopte car il rêvait d'être libre et de voyager dans les livres pour découvrir le monde. Il avait été assez rusé pour se confectionner lui-même ce petit panneau en découpant les mots dans « Les contes du chat perché. »

Pendant son court séjour à la maison, il avait découvert dans ma chambre des livres d'enfant. Comme c"était un chat pitre, il s'amusait à faire des numéros d'équilibriste sur mes livres et chaque fois qu'il en tombait un, il y plongeait ! À son retour, il me racontait ses aventures. Ainsi, il avait fait rire « le petit prince » dans le désert du Sahara avec ses acrobaties. Il avait même failli être apprivoisé par l'enfant mais son auteur lui avait préféré un petit renard ! Puis il avait fait un bond dans le livre du « chat botté ». Charles Perrault l'avait traité de chameau car ce chat farceur avait volé les bottes ! Puis attiré cette fois par de la musique jazz qui sortait de l'album des « Aristochats », il s'y était précipité ! Il partagea leur passion sans se chamailler en jouant comme un virtuose de la contrebasse.

Peux-tu me le décrire ?

C'était un petit chat siamois au pelage châtain et noir sur la pointe des pattes, les oreilles et le museau. Ses yeux étaient d'un bleu profond.

Tiens, dit la petite fille, en se tournant vers un panier, c'est étrange, mamie, ton chat ne lui ressemble-t-il pas ?

5ÈME PRIX

Une belle rencontre

« Oh là là, si papa ne se dépêche pas, on va rater le train ! » pensa Antoine, tandis que son père cherchait son téléphone.

Antoine était stressé, il allait aux sélections nationales de judo à Paris. Il avait travaillé toute la saison pour parvenir à cette étape et il n'était pas question de manquer cet événement !

Il courait devant son père, le long du quai, tandis que celui-ci fouillait désespérément dans ses poches à la recherche de son portable.

Le train était en gare et les passagers commençaient à monter.

La sonnerie du départ retentit. Alors Antoine monta rapidement dans la première voiture, son père le suivit. Il chercherait leurs places une fois à l'intérieur. Mais pour cela, il fallait retrouver le téléphone !

Il se souvint alors qu'il l'avait rangé dans son sac. Il consulta son e-billet : voiture 7, sièges 21 et 22.

Mais arrivés dans leur voiture, deux personnes étaient assises sur leurs fauteuils.

- Je pense que vous êtes à nos places, dit gentiment papa.
- Non ! répondit l'homme, j'ai vérifié en montant. Voyez vous-même !

En regardant, son père s'aperçut avec stupéfaction que la destination écrite sur le billet était Lyon ! Ils s'étaient trompés de train.

Paniqué, le père dit à son fils :

- Assieds-toi ici et attends-moi je vais chercher le contrôleur. Il faut qu'on trouve une solution pour retourner sur Paris. On va devoir descendre au prochain arrêt.

Antoine s'installa sur le siège libre, une angoisse terrible l'envahit, les larmes lui montèrent aux yeux. Une main lui tendit un mouchoir.

Antoine leva la tête vers son voisin pour le remercier et là, surpris, il n'en crut pas ses yeux : c'était Teddy Riner en personne !

Le champion, inquiet, lui demanda pourquoi il pleurait. Antoine lui expliqua la situation. Le judoka le rassura, lui donna des conseils pour ses sélections et l'encouragea.

C'est à ce moment que le réveil sonna.

- Antoine ! Lève-toi ! Paris nous attend !

Étrangement Antoine se leva rapidement, il avait passé une excellente nuit et la journée s'annonçait victorieuse !

6ÈME PRIX

Coup de collier

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : " Surtout, ne m'adoptez pas ! ".

Il avait un poil roux soyeux parsemé de taches blanches. Ses yeux verts brillaient d'une étrange lueur. Il était très beau.

J'eus un moment d'hésitation mais il était là, si beau et ses yeux qui semblaient ceux d'un humain me suppliaient de le laisser entrer. Une petite voix au fond de moi me disait de ne pas l'adopter mais...

Il entra dans la cuisine, se frotta à ma jambe et releva son dos en miaulant de satisfaction quand j'ouvris le frigo.

Moi j'avais faim et pas qu'un peu. Je sortis des pâtes que je mis au micro-ondes. Quand je me retournai, le chat était sur ma chaise, une serviette autour du cou, les deux pattes sur la table, une griffe tapotant d'impatience. Il refusa le bol d'eau que je lui servis mais vint boire dans mon verre.

Je montai dans ma chambre pour jouer. Il sauta sur mon ordinateur, tourna au minimum le bouton du volume puis se coucha dans mon lit. Dans ma tête, c'était un ouragan. J'aurais dû le remettre dehors mais je n'y arrivais pas, je me sentais si fatigué que j'étirai tous mes membres et me roulai en boule au pied du lit, je passai une main derrière mon oreille et m'endormis.

-Charly ! je suis rentrée !

C'est la voix de maman qui me réveilla. Je dévalai les escaliers et sautai dans ses bras. Elle me lâcha en hurlant.

-Charly, viens ici, c'est quoi cette bestiole ?

À cet instant, j'aperçus le reflet de mon visiteur dans les lunettes de maman. Il se tenait en haut de l'escalier, sur deux jambes et portait mon pull. Ses yeux verts riaient et me fixaient d'un air malicieux.

Je sentis les mains de maman me saisir par le cou et me jeter sur le trottoir. J'atterris sur mes quatre pattes et miaulai de tristesse. Le collier à l'étrange message m'étranglait.

-Oh papa, regarde, il est trop mignon ce chat. On peut l'adopter ?

Les mains de la fillette me caressèrent. Je ronronnai et mes yeux bruns et doux supplièrent de mon regard le plus humain.

7ÈME PRIX

Énigme féline

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : « Surtout, ne m'adoptez-pas ! »

Pourquoi cette petite boule de poils avait-elle frappé chez moi ? Pourquoi lui avait-on mis cet avertissement autour du cou ? Pour quelle raison ne fallait-il pas l'adopter ? Ce jeune chat noir était-il féroce ou malintentionné ? Allait-il me porter malheur ?

Intrigué, j'ai regardé au dos du message et dans la rue à la recherche d'indices, mais je n'ai trouvé aucune réponse à mes questions. Alors j'ai donné ma langue au chat.

En miaulant, l'animal m'a invité à le suivre dans les rues sombres où il n'y avait pas un chat, sauf celui que je poursuivais. Il m'a entraîné jusqu'à une décharge où des fauves menaçants m'ont encerclé. De leurs griffes, ils m'ont montré un vieux siège déchiqueté dans lequel je me suis assis.

Le chef, un vieux matou, m'a dit sur un ton sinistre : « Tu es notre prisonnier. Si tu veux revoir ta famille, tu dois résoudre cette énigme : Je suis un félin drôle et plaisantin qui habite dans les romans. Qui suis-je ? »

J'ai réfléchi, mais je n'ai pas réussi à trouver la solution.

Le stress m'envahissait et j'avais envie de pleurer. À ce moment-là, j'ai pensé à ma petite sœur qui adore les devinettes et j'ai entendu sa douce voix qui murmurait : « Chapitre ». J'ai essayé de crier la réponse, mais le mot n'est pas sorti de ma bouche.

Tout à coup, je me suis réveillé en sursaut à l'arrière de la voiture à côté de Charly. Pour passer le temps, ma sœur m'a proposé de jouer aux devinettes comme à chaque fois que l'on fait un long trajet. « Allez, je t'en prie ! Encore une énigme ! Essaie de trouver la solution ! Je ronronne, je ne suis pas très joli et j'habite à la montagne. Qui suis-je ? »

Au moment où j'ai répondu « chat laid », nous nous sommes garés devant le chalet de papy. On va y passer des vacances géniales ! En plus, notre grand-père a recueilli un chaton qu'il a appelé Charbon en raison de sa couleur. Je suis sûr qu'il nous apportera du bonheur !

8ÈME PRIX

Chaperlipopette

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : « Surtout, ne m'adoptez pas ! ».

Intriguée, je décidai de le faire entrer. Il se mit alors à me sourire, à mon grand étonnement. Puis il disparut aussitôt, pour réapparaître sur le canapé du salon.

D'un ton amusé, il dit : « Approche-toi plus près et décroche mon collier. ». Je n'en croyais pas mes oreilles. A peine avais-je saisi le collier, que l'animal s'effaça peu à peu dans un nuage de fumée pour laisser place à une boîte mystérieuse... Je découvris alors une petite clé dorée dans le creux de ma main, sur laquelle on pouvait lire : « Ouvre la boîte ». Je suivis les instructions et me retrouvai aspirée dans un toboggan noir. Pouf ! Me voilà étendue sur un tapis de bonbons, au cœur d'une forêt enchantée. Un lapin surgit de nulle part. « Oh là là, par ma moustache et mes oreilles, je suis en retard pour accueillir la nouvelle élève ! », s'exclama-t-il, en regardant sa montre à gousset.

« Margot ? C'est bien vous la nouvelle ? Suivez-moi, la maîtresse vous attend. »

Il me guida jusqu'à une école flottant sur un nuage. J'accédai à l'entrée par un escalier couleur arc-en-ciel, qui s'estompa dès la dernière marche atteinte. Je ne pouvais plus m'échapper !

« Mettons-nous au travail ! », ordonna l'acariâtre maîtresse.

Son air sévère me faisait peur. Elle était rouge de colère car je ne donnais jamais la bonne réponse. J'aurais voulu m'enfuir de ce monde par un trou de souris... Je fermai les yeux.

« Margot, que fait ce chat chez nous ? » dit une voix familière.

Soulagée, je me précipitai dans les bras de maman. Le chat me regarda d'un air complice. Il était en train de jouer avec quelque chose de brillant... une petite clé ! Quant à son collier, il portait un nouveau message qui s'affichait lettre après lettre :

« Surtout, c'est moi qui vous adopte ! »

Si je racontais tout à mes parents, ils ne me croiraient jamais...

Restait à convaincre maman de le garder avec nous !

9ÈME PRIX

Attraction

J'adore les chats, mais celui qui s'était présenté à notre porte ce jour-là portait un étrange message accroché à son collier ; on y lisait : " Surtout, ne m'adoptez pas ! ".

Je souris et m'écriai : « Comme tu es mignon ! Qu'est-ce que c'est que ce collier ? Sans doute des âneries, je vais te l'ôter ». Je décidai de ne pas y faire attention et je fis entrer le chaton qui me câlina en ronronnant immédiatement. Il s'enroulait dans mes jambes en me regardant avec ses yeux tout craquants. Je l'installai sur la banquette du salon et courus dans la cuisine pour lui préparer un bon repas qu'il a adoré : il a tout dévoré en une bouchée ! J'allumai la télé et on a regardé un film tous les deux. C'était une journée merveilleuse, je n'ai pas vu le temps passer. Quand le soir arriva, il demanda à sortir et partit sur les toits pour faire ce que font les chats la nuit...

Le lendemain matin, je fus très surprise de revoir le chaton sur le paillasson. Je me penchai pour le prendre dans mes bras et je vis qu'il portait un nouveau message autour du cou : « Tu ne m'as pas écouté, méfie-toi! ». Je frissonnai mais je le fis entrer quand même : j'étais irrésistiblement attirée, je ne pouvais pas lutter contre. On passa une nouvelle journée géniale et le soir, il sortit à nouveau, à ses occupations de chat.

Il revint le troisième jour avec un nouveau message « Arrêtez de vous occuper de moi » puis le quatrième « Laissez-moi maintenant ! » et les jours suivants « Faites attention » ou « Je vous aurais prévenu »... J'avais alors très peur mais le chaton était vraiment chou, il m'obsédait, je ne pouvais pas ne pas le prendre dans mes bras, je ne pouvais pas ne pas le faire entrer.

Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait et je me demandais ce qui allait m'arriver.
Le matin du septième jour, ce n'était pas un chat mais sept chats devant ma porte et mon chaton qui tenait ce message : « Puisque tu veux m'adopter, adopte aussi mes frères et sœurs ! ».

Je m'évanouis.

10ÈME PRIX

Voyage pour le grand nulle part : vacances vs téléphone

« Oh là là, si papa ne se dépêche pas, on va rater le train ! » pensa Antoine, tandis que son père cherchait son téléphone.

Et pourtant, aucun endroit n'avait été laissé au hasard : le salon, le lave-vaisselle, la salle de jeux, les chambres, la cuisine, le tiroir à casseroles. Le père d'Antoine avait tout inspecté au peigne fin ; même la niche du chien et la litière du lapin avaient été vérifiées…

Comble : Devons-nous également préciser que le fond des toilettes avait fait l'objet d'une minutieuse et nécessaire investigation ? Car en effet, la sœur d'Antoine était spécialiste dans l'art de fureter partout à la recherche du précieux objet qu'elle dissimulait ensuite dans des endroits improbables.

Antoine, lui ne cessait de râler du fond du canapé familial, avachi comme à son habitude, les yeux rivés sur Minecraft : « on va être en retarrrrd ! »

Soudain, une lueur de génie le fit se soulever de terre, il cria à son père d'aller voir dans la chambre de sa sœur, le téléphone s'y trouvait à coup sûr car il avait entendu la sonnerie venant de cette pièce un peu plus tôt dans la journée et savait que sa sœur utilisait le portable des parents dès qu'ils avaient le dos tourné.

Quelques minutes plus tard, Antoine sut qu'il ne s'était pas trompé en entendant son père exprimer sa fureur envers sa fouine de petite sœur.
Bilan des recherches : Émotions fortes et retard important sur le planning ! Famille excédée et petite sœur pas concernée alors que…

Aussitôt le téléphone récupéré et les bagages empilés dans le coffre, la voiture démarra en trombe, direction les vacances.

Enfin arrivés à la gare, ils coururent à une allure folle pour arriver à temps sur le quai. Le père farfouilla dans ses poches, attendit un instant et, aussi blanc que la neige qu'aucun d'entre eux ne verrait cette année, se tourna et dit :
« Est-ce que vous me croyez si je vous dis que j'ai oublié les billets sur le bureau à la maison ? ».

LE « MOT-VALISE »

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise, de sa définition et de son illustration, formé en combinant deux mots issus de la nouvelle écrite par la classe.

Le 1er prix ainsi que six autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.

Mot-valise : n.m.
Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

1ER PRIX
DE L'ILLUSTRATION

CHAMOUR

Mot-valise formé à partir des mots "chat" et "amour".
n.m. Période de reproduction des chats.
C'est le chamour. Tous les chats sortent la nuit à la recherche de la reine de leur cœur.

Personne débordante d'affection.
Mon petit frère m'a offert un dessin. Il est adorable. C'est un vrai chamour.

Toutes les félicitations du jury pour l'originalité de ces mots-valises, de leurs définitions et de leurs illustrations !

CHARCANCIEL

Mot-valise formé à partir des mots "chat" et "arc-en-ciel".

n.m. Un charcanciel n'est pas un chat ordinaire. Il change de couleurs, selon ses émotions.

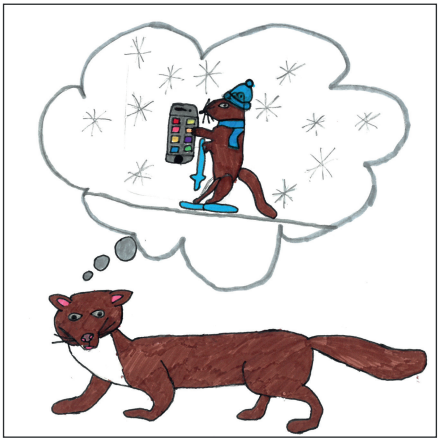
Privez-le de croquettes, il deviendra rouge de colère. Présentez-lui un chien et son stress le rendra orange ! Apportez-lui une souris et le jaune montrera sa joie. Donnez-lui un médicament et son dégoût le changera en vert. Privez-le de son jouet préféré et le bleu exprimera sa tristesse. S'il croise un serpent, le violet signifiera sa peur.

Ce chat unique aime la pluie. Quand il pleut et que le soleil pointe son nez, il est tellement heureux qu'il prend la forme et les couleurs de l'arc-en-ciel.

Classe de CM2 | Madame Natacha Kerdoud
École Maurice Barrès | 54 – Saulxures-lès-Nancy

TÉLÉFOUINE

Mot-valise formé à partir des mots "téléphone" et "fouine".
n.m. : Objet appartenant à un individu prêt à tout pour avoir la dernière information croustillante du moment. *J'ai trouvé de bonnes informations grâce à mon téléfouine. Syn : I-phouine.*
Par anal. : Enfant, entre 8 et 10 ans qui fouine, qui furète le téléphone portable de ses parents alors qu'il n'en a pas l'autorisation. *Cette enfant est une véritable téléfouine.*
Myth. : Téléfouine est un cousin éloigné d'Hermès qui vole les informations au lieu de les donner. Il a l'aspect d'une fouine avec une tête de téléphone.
Par ext. : Nom péjoratif donné à un individu sans arrêt à la recherche d'un téléphone.



Classe de CM1/CM2 | Madame Aude Laurency
École du Grand Chêne Champenoux/Cerville | 54 - Cerville

MOUSTACOURS

Mot-valise formé à partir des mots "moustache" et "concours"

n.m. : Concours de la plus jolie moustache. *Grâce à ma magnifique moustache, j'ai gagné le premier prix du moustacours.*

n.m. : Cours pour apprendre à tailler sa moustache. *Lors de notre moustacours, il y avait plein de poils au sol.*

n.f. : Moustache très courte. *On se moque de moi à cause de ma moustacours mal taillée.*

Contr. : Moustalongue. Syn. : Petistache.

Classe de CE2/CM1/CM2
Madame Maud Beimaert
École Simone Veil | 54 - Parey-Saint-Césaire

FÉLINTRIGUÉ

Mot-valise formé à partir des mots "félin" et "intrigué".

Adjectif : Sens 1 - intéressé par les miaulements et les rugissements mystérieux. *Le mécanicien est félintrigué par le ronronnement du moteur du véhicule qu'il répare.*

Sens 2 - curieux comme un chat qui veut comprendre pourquoi les souris ne mangent pas les trous du fromage. *Maman nous a dit : "je suis vraiment félintriguée mes chatons ! Les délicieuses croquettes que j'avais achetées pour vous ont disparu !".*

Classe de CM2 | Madame Carole Venerucci
École André Vautrin | 54 - Maxéville

CHALÉQUILIBRISTE

Mot-valise formé à partir des mots "chalet" et "équilibriste".

n.m. : Chalet en forme de tête de chat situé sur le pic d'une montagne et tenant en équilibre grâce à des bouteilles de lait suspendues au-dessous.

Les chats qui habitent le chaléquilibriste doivent faire attention à bien maintenir son équilibre chaque fois qu'ils se nourrissent de lait !

Classe de CM1/CM2 | Madame Marie Iacono
École Charlemagne | 54 - Nancy

CHACROBATE

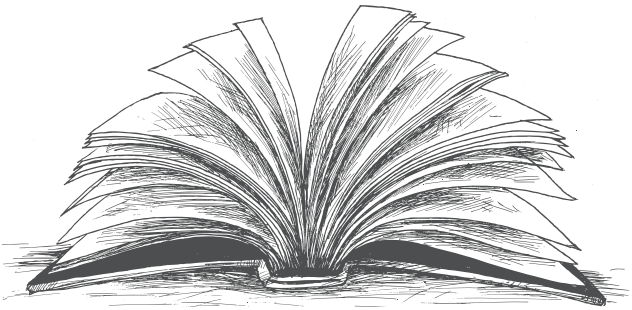
Mot-valise formé à partir des mots "chat" et "acrobate".
n.m. : Chat agile qui fait des figures d'équilibre plus ou moins périlleuses et dont le talent est mis en valeur dans un cirque.

Synonyme : chartiste de cirque.

Contraire : challongé, chavachi, chaffalé sur le canapé.

Classe de CM1/CM2 | Madame Chloé Jeandel
École primaire les Gesnels
54 - Bouxières-aux-Chênes

Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation à « La Nouvelle de la Classe » et leur adressons toutes nos félicitations.



Retrouvez les temps forts de « La Nouvelle de la Classe » sur : www.lelivresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement de « La Nouvelle de la Classe » 2023-2024 lors de la 46ème édition du Livre sur la Place du 13 au 15 septembre prochain !

LE LIVRE SUR LA PLACE NANCY

Nancy

Ville amie des enfants

unicef pour chaque enfant

Remerciements à :

L'EST Républicain

atilf Analyse et traitement informatique de la langue française — CNRS Université de Lorraine

Académie de Nancy-Metz — Liberté Égalité Fraternité

Crédit Mutuel

france bleu sud lorraine

KEOLIS Grand Nancy

Lire à Nancy

Fondation Crédit Mutuel pour la lecture — Sous l'égide de la Fondation de France